LE REMPART

Le journal français du sud-ouest ontarien

13ième année | No 7 | Windsor, le 20 mars, 1979 | 30 ¢

Les suites de l'inondation

Le canton de Dover déclaré région sinistrée

Chatham A.H. — Le 14 mars au soir, c'est-à-dire six jours après les inondations de la rivière Thames, ensevelissant sous plusieurs pieds d'eau une étendue de 7,000 à 10,000 acres du canton de Dover, forçant 37 familles à évacuer les lieux, M. Thomas Wells, ministre des affaires intergouvernementales annonçait que le canton de Dover venait d'être désigné ''région sinistrée''. Les Compagnies d'assurances n'offrent en général aucune compensation aux sinistrés d'une inondation puisque ce fléau est considéré, en terme légal, comme un acte de Dieu. M. Wells a déclaré que pour chaque dollar ramassé par des dons, le gouvernement contribuera aussi un dollar. Au lendemain de cette déclaration le sous-préfet du canton de Dover, M. Rex Crawford [le préfet Mme Rita Burke, est présentement en vacances] et ses trois conseillers se réunissaient pour nommer ce comité, responsable pour ramasser les fonds, évaluer les dommages et faire les recommandations nécessaires à la répartition des argents. Messieurs Francis Létourneau et Jean-Charles Bélanger du club Kingsmen de Chatham feraient partie de ce comité.

M. Wilfrid Roy du canton de Dover, déclarait au Rempart au 6e jour des débuts de l'inondation que tout commençait à revenir au normal. Sauf celui dont la maison a été complètement détruite par le feu, chacun était rentré chez lui, déblayant les débris et tentant d'évaluer le montant des pertes encourues. Plus de la moitié de ces familles seraient d'origine canadienne-française. Les plus gros dégâts, selon M. Roy, sont aux sous-bassements, aux centaines de roues d'équipements aratoires: semeuses, wagons, etc. que possèdent chaque fermier, aux chemins et aux clôtures, sans compter les pertes du grain en entrepôts, de la fève soya et du blé-d'inde.

Le drainage, qui se fait ordinairement de façon automatique grâce à la cinquantaine de pompes électriques installées un peu partout sur les fermes du canton, s'avérera un problème monumental, à cause des débris de toutes sortes accumulés dans les fossés et qui nuiront au bon fonctionnement des pompes.

M. Roy souligne également la perte de plusieurs milliers de dollars pour M. Bradley, propriétaire d'un ''feedlot operations'', le seul du genre dans le canton où se fait l'élevage du bétail. Sur un total d'environ 1,000 têtes, il en aurait perdu au-delà de 60 à 70 et il est bien possible qu'il en perde une autre trentaine et même plus, à cause de pneumonie ou autres complications.

Toujours selon M. Roy, les terres du canton de Dover sont très riches et très productives pour la culture. Elles sont au niveau du lac et étaient, à l'origine, un fond de lac. Comme le système d'irrigation est excellent, les récoltes sont abondantes. C'est pourquoi ces terres sont évaluées à $5,000 l'acre, et comme la moyenne des fermiers en possèdent une centaine, on parle alors d'un demi million d'investissement. A une question de l'interlocuteur, M. Roy rétorque jovialement ''qu'il y a plusieurs millionnaires dans le canton''.

Comme on le voit sur les photos, une barricade au coin des chemins Jacobs et de la rivière, ferme la route aux motoristes. Vendredi, le 16, le chemin était encore fermé. Une centaine de prisonniers, dont une vingtaine de la prison de Windsor feraient le déblayage des routes et des fossés des 8 à 10 acres de terrain inondé.



Au coin des chemins Jacobs et de la rivière. La circulation était encore interdite le 16 mars.

Rivière Thames, en arrière de la paroisse St-Pierre de Tilbury est. Toute la paroisse aurait été sous l'eau.

Ecole secondaire L'Essor

Un vote de 9 contre 6 en faveur de défrayer les coûts de transport

Windsor, A.H. — A sa dernière réunion, le Conseil scolaire de Windsor a accepté, par vote majoritaire, d'assumer la responsabilité du transport de ses élèves à l'école secondaire L'Essor en septembre prochain. Avant de prendre le vote, tous les conseillers ont été appelés à se prononcer sur la résolution. Sur les six conseillers qui se sont opposés à la motion, quatre d'entre eux sont des nouveaux élus de '78. Ce sont messieurs Douglas Watson, ancien membre revenu après quelques années d'absence, Tom Kilpatrick, Mel Greenwood et John Wilken. Il semble que ce soit, d'après un concensus général, beaucoup plus par ignorance de la question scolaire francophone que par opposition en soit, qu'ils auraient voté contre le transport des élèves. Certains ont mentionné que ce serait exercer du favoritisme à l'égard des élèves de L'Essor, alors que les 4,000 autres étudiants des écoles secondaires de la Ville sont responsables de leur transport. A cette remarque, M. Marcel Picard, président du conseil a déclaré aux journalistes que ''the French school is something special''. Les deux autres, vétérans au conseil: Messieurs Don Hill et Ray Simpson se sont dits opposés à défrayer le transport à cause des contraintes budgétaires dont le conseil scolaire doit faire face ces années-ci. Les six conseillers élus par les contribuables aux écoles séparées se sont prononcé en faveur de la motion. Ce sont Mlle Frances Horvath et messieurs Gilbert Baricello, Marcel Picard, Fred Alexander, Blaise Ducharme et Bernie Newman. Les trois autres supporteurs sont Mme Helen Carefoot, du quartier 3, M. Al Newman, du quartier 4 et Rev. Herbert Wonfor du quartier 2. On se rappelle que la province a accepté de payer 72% du coût total du transport et le conseil scolaire de Windsor assumera donc l'autre 28%, ''soit environ $15,000'', selon M. Roger Boivin, président du C.C.L.F. de Windsor, ce qui reviendrait à ''une infime somme de .08 par année pour chaque contribuable''. Il reste maintenant à en étudier les modalités d'application.



''...l'école secondaire française L'Essor c'est un cas spécial''. Dr Marcel Picard, président du Conseil scolaire de Windsor.



''...8 sous par année pour chaque contribuable''. M. Roger Boivin, président du Comité consultatif de langue française de Windsor.

Problème scolaire à Pointe-aux-Roches

''On est peut-être des grenouilles, mais on n'est pas des sardines''

Pointe-aux-Roches T.L. — Deux assemblées ont eu lieu à Pointe-aux-Roches mardi, le 13 mars pour discuter de la décision que l'école Brébeuf devienne une école anglaise l'année prochaine. L'assemblée pour les anglophones était à 19h00, à l'école Brébeuf. Celle pour les francophones était à 21h00, à l'école St Paul.

Une cinquantaine de personnes ont assisté à la première, y inclut quelques parents francophones. Les parents ont manifesté leur opposition à l'idée d'envoyer leurs enfants, (qui sont présentement à une école à Tilbury ou à l'école St John the Baptist à Belle-Rivière) à l'école Brébeuf qui deviendrait une école anglaise.

Une des quelques personnes en accord avec l'idée de changer l'école Brébeuf à une école anglaise était Mme Joseph Tobin. Pour elle, envoyer ses enfants jusqu'à Belle-Rivière n'est pas une bonne idée. Ils partent à 7h30 et doivent passer de 40 à 60 minutes dehors une fois rendus à l'école. ''D'autre part, j'étais très déçue qu'on ait fait deux assemblées, une pour les français et une pour les anglais'', de déclarer Mme Tobin. ''Nous devrions être

suite à la page 3

AVIS

Depuis le début du mois, LE REMPART est publié chaque semaine.

Nous remercions tous ceux qui nous ont félicité de cette initiative ainsi que de l'amélioration dans la présentation et dans le contenu du journal.

Evidemment, il nous coûte beaucoup plus cher de faire paraître le journal hebdomadairement et nos lecteurs reconnaîtront la nécessité d'en augmenter le prix d'abonnement.

Nous continuerons à envoyer le journal à chaque abonné actuel sans paiement additional jusqu'à l'anniversaire de sa date d'abonnement, mais à compter du premier avril, le coût d'abonnement ou de renouvellement sera de $8.00 par année au Canada, $12.00 par année aux Etats-Unis et $18.00 par année ailleurs.

Dix ans et ça commence

Dix ans passés, la communauté francophone d'Essex décida de prendre sa situation en main. Elle reconnaissait que pour enrayer l'assimilation gallopante dans cette région, elle devait se doter d'un instrument fort et efficace - cet instrument étant nul autre chose qu'une école secondaire de langue française. Convaincu qu'elle ne demandait pas la lune, elle entreprit une des luttes les plus acharnées pour l'obtention d'une école secondaire de langue française en Ontario.

La fin de semaine du 9-10 mars 1979 marqua le début d'une nouvelle décennie pour la communauté francophone d'Essex. Sous le thème de DIX ANS ET CA COMMENCE, 135 jeunes de nos écoles de langue française se sont rencontrés pour fêter le début d'une nouvelle époque.

La fin de semaine se voulait une occasion pour ces étudiants de prendre un premier contact avec leur nouvelle école. Mais encore plus important, la fin de semaine se voulait une occasion pour réveiller chez nos jeunes leur fierté d'être francophone. Les résultats furent très surprenants.

Les responsables de la fin de semaine vont vous dire qu'ils ont vu se produire une transformation complète au sein de ce groupe. Il en a résulté un groupe de jeunes solidaire, plein d'enthousiasme et fier.

Cependant, comme le dit si bien le thème, cette fin de semaine ne fut qu'un commencement. Il s'agit maintenant de s'assurer que la fierté qu'on découvert ces jeunes se propage et qu'elle soit cultivée dans chaque milieu.

Cette responsabilité relève de vous tous, les jeunes, les parents, les professeurs, les amis..... les francophones. Le temps d'agir est bien maintenant et non demain, la semaine prochaine, en septembre....

La fin de semaine a fait boule de neige. Espérons que chacun y mettra un peu d'effort pour s'assurer qu'elle ne s'arrête pas à mi-chemin!!!

Suzanne Bédard, animatrice
A.C.F.O. régionale
Editorialiste invitée

Opinion du lecteur

Mme la Rédactrice:

Au nom du club St Jean-Baptiste de Tecumseh, je tiens à vous remercier pour le bel article du Rempart lors du spectacle Roseline Blanchard.
Votre collaboration fut grandement appréciée!

Bien à vous,

Jeanne Quenneville
Vice-présidente

****

Mme la Rédactrice:

Je viens d'envoyer une lettre à monsieur Scott Hunt, président de l'OSSTF du Comté d'Essex, au sujet de la situation précaire des professeurs de l'école Secondaire de Commerce qui désirent aller enseigner à L'Essor. Ce qui suit c'est ce que je ressens.

Il y a dans le département de français à l'école Secondaire de Commerce de Windsor au moins quatre professeurs francophones qui se dévouent corps et âme à la formation et à l'éducation des élèves français présents dans cette école. La plupart de ces éducateurs formidables travaillent dans ce département de français depuis sa formation en septembre 1970. Ils se sont dépensés pour augmenter le nombre d'étudiants français dans l'école et le nombre de cours offerts en français. Ils se sont dépensés pour faire grandir chez ces élèves un esprit de corps tout spécial, une âme francophone vibrante. Ils se sont faits un devoir de connaître personnellement chaque étudiant, de s'intéresser à ses problèmes, de l'encourager à participer aux nombreuses activités parascolaires qui groupaient les francophones. Ces professeurs sont venus aussi à très bien connaître les familles de leurs étudiants.

D'après l'OSSTF du Comté d'Essex, ces professeurs mettent leurs positions en jeu en acceptant un poste à l'école Secondaire L'Essor dans le Comté d'Essex. L'ancienneté accumulée depuis de nombreuses années d'enseignement au service d'une autre commission scolaire ne compte plus. L'école Secondaire de Commerce envoie 190 élèves à L'Essor, le plus gros contingent d'étudiants de tout le comté. Ne serait-il pas juste que les professeurs qui ont formé et éduqué ces jeunes gens et qui les ont encouragés à poursuivre leur éducation française arrivent à la nouvelle école sûrs de leur avenir. Ce serait une perte immense de talent que de tels professeurs soient obligés de rester à Windsor pour enseigner dans des écoles anglaises.

Il faut absolument que l'OSSTF du Comté d'Essex se rende compte de ce flagrant délit et cherche à le rectifier. La qualité du corps enseignant et par conséquent du corps étudiant de notre nouvelle école dépend de professeurs du calibre de ceux que nous avons dans le département de français de l'école Secondaire de Commerce à Windsor.

Il est inexcusable pour l'OSSTF de forcer ces professeurs à choisir entre un poste assuré et ce qui leur tient le plus à coeur, c'est à dire la formation et l'éducation des jeunes qu'ils connaissent déjà si bien et de tous ceux qui rempliront l'école Secondaire L'Essor. Après tant d'années de dévouement et de travail acharné pour cultiver et faire pousser ce qui avait germé à Windsor il y a quelques années, ne leurs devons-nous pas quelque chose?

Bien vôtre,

Renée Parent

Le Rempart

Enregistré comme courrier deuxième classe. Permis 02903.

Le Rempart est publié par les Publications des Grands Lacs Inc., 2418 ave Central, Windsor, Ont., N8W 4J3. Téléphone: 948-4139.

Editeur: Jean Mongenais
Rédactrice: Aline Harrison
Gérante de la publicité: Hélène Bontront
Chef d'atelier: Marie-Ann Toner
Abonnements: Agnès Paquette
Comptabilité: Charlotte Mongenais

Enfance exceptionnelle franco-ontarienne

Plusieurs besoins

Windsor J.C.M. — Une équipe de spécialistes de langue française de l'enfance exceptionnelle devrait être affectée à la région du sud-ouest de la province. Voilà ce que suggère M. René Bisnaire, agent d'éducation du Ministère, au groupe d'étude qui fait un sondage sur les besoins de l'enfance exceptionnelle franco-ontarienne. Selon lui, le fait qu'une équipe actuellement en fonction soit à une région allant de Windsor à Oshawa en limite beaucoup trop la disponibilité.

M. Bisnaire faisait ces observations le lundi, 12 mars, à M. André Côté, membre du groupe d'étude, qui a passé la journée à l'école Ste-Thérèse où il a rencontré divers gens dans le domaine de l'éducation en après-midi ainsi qu'un groupe d'une vingtaine de parents et de professeurs en soirée.

M. Côté et son co-recherchiste, M. Robert O'Reilly, sont professeurs à la faculté d'éducation de l'université d'Ottawa qui a été mandatée par le Ministère de l'éducation de la province pour effectuer le sondage.

Un progrès a été réalisé cette année: dans chacun des écoles française, un orthopédagogue oeuvre à la rééducation et au récupérage de divers élèves en difficulté d'apprentissage. Mais ce travail doit être complété par celui d'autres spécialistes, notamment en psychométrie et en psychologie. De plus, il y a grand besoin de materiel d'instruction.

En soirée, divers parents ont fait noter à M. Côté que dans la région presque tous les services spéciaux, tels ceux d'orthophonistes ou encore ceux destinés aux enfants atteints de surdité ou de cécité, ne sont disponibles qu'en anglais. L'une d'elle a déclaré que divers contacts avaient révélé que nulle école élémentaire française de la région ni probablement la nouvelle école secondaire est aménagée de façon à pouvoir recevoir un enfant en fauteuil roulant.

Selon M. Bisnaire, après avoir été donnés au Ministère, les résultats du sondage seront sans doute remis au Conseil supérieur des écoles de langue française pour étude.

Réunion spéciale le 31 mars

Nouveau règlement pour la Caisse Populaire de Windsor

Selon un nouveau règlement qui sera proposé aux sociétaires de la Caisse Populaire de Windsor à une réunion spéciale le 31 mars à 7 heures, la Commission de crédit et le Conseil de surveillance seraient remplacés par un préposé aux prêts et un vérificateur respectivement.

L'adoption du nouveau règlement vise à rendre l'administration de la Caisse en conformité avec la nouvelle loi régissant les Caisses qui a été adoptée en 1976. Selon M. Roger Bibeau, gérant de la Caisse, tous les renseignements nécessaires à cette fin n'étaient pas disponibles à temps pour la dernière réunion générale. Parcontre, les dirigeants ne voulaient pas attentre la prochaine réunion générale avant que la Caisse puisse profiter des nouvelles dispositons légales.

En plus des points mentionnés ci-haut, le nouveau règlement comprend une nouvelle définition des biens d'association, l'adoption de français comme langue d'usage, l'établissement de nombres de prêts, la protection et l'idemnisation des administrateurs ainsi que leur droit de fixer et de payer des bonis et des ristournes et d'acquérir des biens immeubles à l'usage de la Caisse.

La réunion aura lieu au Centre Canadien-français, rue Central.

"On est peut-être des grenouilles, mais on n'est pas des sardines"

suite de la page 1

capables de discuter de nos problèmes tous ensemble''. ''Nous sommes catholiques en premier lieu et c'est ça qui compte, notre nationalité vient après ça''.

Mme Tobin a dû faire face a plusieurs objections. Les parents qui envoient leurs enfants à l'école à Belle-Rivière ont dit qu'il n'y a pas de gymnase à l'école Brébeuf et qu'il faudrait se servir du gymnase de l'école St Paul. Pour les parents des enfants qui sont étudiants à Tilbury, l'école Brébeuf est trop loin, plus loin qu'ils voyagent présentement. Les parents trouvent que c'est difficile d'envoyer leurs enfants à une autre école après qu'ils ont fréquenté une école pour quelques années.

La centaine de parents francophones qui se sont rendus à l'école St Paul tiennent à ce que l'école Brébeuf demeure française. Ils ne veulent pas voir leurs enfants entassés dans une école où il faudrait **ajouter deux classes portatives**. Mme Blanche Bénéteau, conseillère du Conseil scolaire des écoles séparées du comté d'Essex, représentante de Tilbury nord et Tilbury ouest, a dit qu'à l'école St Paul c'était unanime que l'école Brébeuf demeure française. ''Il faudra que l'école Brébeuf devienne une école anglaise un jour, mais je ne pense pas que c'est le temps favorable de le faire maintenant. De changer l'école serait une action prématurée'', dit Mme Bénéteau.

Quelques étudiants, qui étaient à l'assemblée à l'école St Paul, portaient des pancartes avec les mots ''We may be frogs, but we're not sardines''.

En plus de Mme Bénéteau, il y avait six conseillers aux assemblées. Ils ont écouté attentivement les personnes qui voulaient donner leur point de vue, mais ils n'ont pas fait de commentaires.

Le Conseil se décidera sur cette question dans un avenir rapproché.

Nécrologie

Le jeune Gérard Laforet, 13 ans, décéda le 7 mars dernier, à la suite d'un accident de la route, à son retour de l'école St Pie X de Técumseh. Il était le fils de M. et Mme Roland Laforet du chemin Lespérance à Técumseh. M. Laforet est principal de l'école St-Michael, à Leamington. Il est bien connu dans la région pour avoir siégé au conseil de Técumseh, comme conseiller et sous-préfet ainsi que comme membre du conseil du comté. Il a toujours supporté la cause de l'école française lorsqu'il était conseiller à la Commission scolaire du comté d'Essex. Il laisse dans le deuil, ses parents, quatre frères Pierre, Marty, Charles et Thomas, ses grands-parents Mme Laura Laforet et M. Paul Kennett.


GERARD LAFORET

Décédait accidentellement, le 10 mars dernier, M. François Marion, du 1154 rue Albert, Windsor, époux de Madeleine Boivin. Il laisse dans le deuil onze enfants: Gérald, Yvon, Paul, Mary-Jane, Jeannine, Edouard, Roger, Rose-Marie, Louis, Pauline, et Denise. Les trois plus jeunes fréquentent l'école Georges Vanier.

U.C.F.O.

Mme Lucienne Bushnell et messieurs Alfred Roy, Gérard Lévesque et Alphonse LeBlanc, à l'école Ste-Thérèse le 24 mars

Windsor A.H. — L'Union culturelle régionale des franco-ontariennes invite maris et femmes à une journée d'étude où l'on discutera, en ateliers, d'alimentation, de culture physique, de loi et de santé mentale avec des personnes qui s'y connaissent dans leur sphère: tel; Mme Lucienne Bushnell de Windsor, diététicienne et co-animatrice à C.B.E.F. à une émission hebdomadaire sur l'alimentation; M. Alfred Roy, professeur d'éducation physique dans des écoles séparées du comté d'Essex; M. Gérard Lévesque, avocat et conseiller scolaire à Windsor et Técumseh et le Docteur Alphonse LeBlanc, de la clinique psychiatrique de l'hôpital Windsor Western [I.O.D.E.]. On nous dit que l'entrée est libre et qu'il n'y a aucun frais d'inscription. La journée débute à 10h00 avec l'inscription et la présentation des invités pour se terminer en fin d'après-midi avec le compte rendu des ateliers à une réunion plénière de 15h00 à 16h00.

Tous les membres de l'U.C.F.O. sont priés de demeurer à l'école, à la suite de cette réunion plénière pour une rencontre avec la présidente provinciale de l'U.C.F.O., Mme Lucille Lafrance, de Crysler, Ont. [Voir calendrier des événements et petites annonces pour plus amples renseignements.]

Un directeur-adjoint à l'école L'Essor sous peu

Essex J.C.M. — Depuis une semaine qu'on reçoit des candidatures au poste de directeur-adjoint de l'école secondaire L'Essor.

Selon la politique d'embauche, l'annonce du poste a été faite d'abord aux enseignants actuellement à l'emploi des Conseils scolaires de Windsor et d'Essex, et selon le directeur de l'école, M. Paul Chauvin, il ne sera probablement pas nécessaire d'annoncer à l'extérieur.

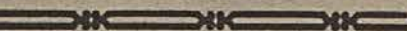
Le choix se fera par un comité de sélection et M. Chauvin croit qu'on pourra en annoncer le résultat d'ici une dizaine de jours.

Des futurs élèves de l'école secondaire L'Essor passent une fin de semaine au Collège St-Clair

J'ai bien aimé la fin de semaine au Collège St Clair parce que c'était très intéressant. Les activités ont été amusantes et bien organisées. Tout le monde était très amical envers moi et j'ai fait beaucoup d'amies alors c'est pourquoi j'ai hâte d'aller à l'école L'Essor. J'en suis sûre que je serai très fière de dire que je suis une étudiante de cette école. J'aimerais aussi dire un gros merci à M. Paul Chauvin et à tous ceux qui ont aidé à rendre cette réunion possible.

Donna Murphy, 8e année
Ecole Sacré-Coeur, LaSalle





Quand mes amis, et moi sommes arrivés au Collège St Clair, on ne connaissait aucune personne des autres écoles sauf quelques cousins et cousines. Il y avait douze élèves de notre école sur 130 élèves. On était un peu gêné et aussi on avait peur. Mais une fois dans le gymnase avec tous les autres, on était collé ensemble. Déjà on se sentait un peu moins seul.

A 1h00 M. Chauvin entra et il nous adressa la parole. On a joué beaucoup de jeux pour nous rendre plus à l'aise. Après on a assisté à des ateliers. Il y avait des discussions pour les couleurs de l'école, noms des équipes, organisations des clubs, préparation du journal, etc. Durant les deux journées on avait la natation, les charades, un disco, période de chant, présentation des sketchs et un film ''Rien qu'en passant''.

En regardant les élèves qui étaient là et leur participation, je pense qu'on peu vraiment dire que cette école ne manquera jamais d'esprit.

Kathryn St Pierre
Pavillon des jeunes



-Les personnes étaient intéressantes.
-N'avait pas peur à apprendre des nouvelles choses.
-On a rencontré des nouveaux amis qu'on va voir en septembre.
-Pourrait avoir d'autres activités.
-La danse était beaucoup de plaisir.
-Les animateurs savaient comment avoir notre attention.
-Ils nous faisaient sentir à l'aise.
-Les repas étaient bons.
-Ca nous a encouragé à y aller en septembre.

Ecole St-Joseph
Rivière-aux-Canards



Elèves de 8e année de l'école St-Joseph, Rivière-aux-Canards. De gauche à droite: Jeanne Bastien, Shelagh Price, Paul Brisebois, Simone Bénéteau et Alisa Bénéteau.



De gauche à droite: Sylvie Dubois, ''J'ai aimé la fin de semaine parce que j'ai rencontré beaucoup de personnes.''; Sylvie Duchaine, ''J'ai bien aimé la fin de semaine parce que ce n'était pas ennuyant et j'ai rencontré des personnes très simples.''; Nicole Fuller, ''J'ai beaucoup aimé la semaine au collège St. Clair. nous avons rencontré beaucoup de copains. Nous nous sommes bien amusés. C'était bien organisé pour une bonne fin de semaine.''; Germaine Gaudet,''La fin de semaine au collège St. Clair était une merveilleuse chose pour mieux connaître l'école secondaire Essor''; Philip Vigh, ''J'ai aimé ma fin de samaine, j'ai aimé jouer dans le gymnase mais je n'ai pas aimé quand les filles fumaient cela me rend malade.''; Gordon Smith,''C'était une bonne expérience au collège St. Clair. L'atmosphère était joyeuse et c'était facile de se faire des amis même avec les professeures.''
[Nicole Fuller est absente dans les photos.]

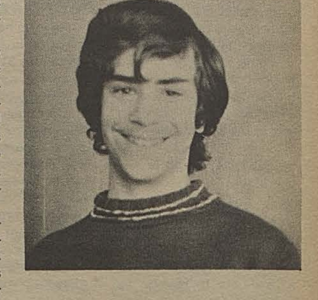
Un kilogramme — c'est en masse!
Un gramme — c'est petit ou léger
Un litre — ça se verse... ou se renverse!

Pour moi, la visite au Collège St-Clair a été une expérience extraordinaire et inoubliable!

C'est qu'à cette réunion, j'ai rencontré et fait plusieurs autres amis. Voici pourquoi je pense l'idée de cette rencontre très intelligente: quand tu changes d'une école primaire à une école secondaire, la frousse te prend et tu deviens incertain. Mais quand tu sais que tu as des amis avec toi, c'est beaucoup plus rassurant. Tu n'as plus peur. A la place, tu veux ''sauter'' de l'école primaire à l'école secondaire. Voilà ce que je pense!

J'aimerais aussi remercier ceux qui ont organisé, aidé et qui ont pris part à cette réunion: Bravo aux animateurs! Mille mercis à M. Chauvin, à l'ACFO. Des remerciements sincères au collège St-Clair pour nous avoir laissé utiliser son édifice. Comme j'ai hâte à septembre!

Jean-Louis Bontront, 8e année



On a bien aimé ça vivre ensemble pour une fin de semaine au Collège St-Clair. D'abord, on n'a jamais rencontré tant d'amis. Les animateurs nous ont bien réveillé dès le début de la rencontre car personne se connaissait. Les ateliers n'étaient pas ennuyants. Au contraire, on a eu beaucoup de plaisir avec nos animateurs dynamiques. On a appris comment organiser un conseil d'étudiants et comment planifier des activités parascolaires.

A notre arrivée vendredi on était très gêné mais on nous a sorti de notre coquille. Les animateurs nous ont suggéré quelques manières pour faire fonctionner les activités dans notre école. Après les ateliers, on a eu le disco ''Rock'' présenté par CBEF. La célébration de l'eucharistie termina notre belle fin de semaine. En tout ce fut un grand succès.



L'équipe de Lucien Beaudoin. En haut, de gauche à droite: André Blais, Peter Burton, Michael Gallerno. En bas, de gauche à droite: Bruce Hartley, Claire-Anne Halliday et Joseph Marion.

Claire-Anne Halliday
8e année, Lucien Beaudoin



Au nom de tous les amis réunis au collège les 9 et 10 mars, nous voulons remercier les responsables qui ont eu l'idée d'organiser une telle fin de semaine. Nous nous sommes rendus compte que nous n'étions pas les seuls francophones dans cette région, *nous nous avons fait plusieurs nouveaux amis. Les sessions d'animation furent très profitables et nous* avons appris beaucoup de chose. Nous *avons même appris à nous dégêner, ha! ha!.*

Nous avons grandement joui de la natation à la piscine et aussi la soirée ''Disco''. La partie triste de la fin de semaine était de se quitter samedi soir. En résumé, nous pouvons dire que nous avons bien hâte de nous retrouver tous ensemble à l'école secondaire L'Essor le 4 septembre prochain.

8e année, St-Ambroise

Lorsque nous sommes arrivés au collège St Clair, les responsables nous ont accueillis comme si nous étions des vrais amis. Il y avait des activités pour nous introduire aux élèves. Une fois installée, nous commencions nos ateliers pour notre nouvelle école ''L'Essor''. Durant nos ateliers nous avons discuté de plusieurs projets pour l'année prochaine.

Nous pensons que c'était une excellente idée qu'ils nous aient invité au Collège et nous avons appris comment chanceux nous sommes d'avoir choisi d'aller à l'école L'Essor. Nous avons apprécié les animateurs et nous voulons remercier l'A.C.F.O. pour nous avoir donner une chance de rencontrer plusieurs nouveaux amis. Nous avons hâte de nous revoir en septembre.

Vive notre école secondaire!!!

Les participants



De gauche à droite, Jean-Pierre Bisnaire, Anita Lehoux, Sylvia Coutu, Sylvie Ethier, Bill Parent et Gino Franche, étudiants à l'école Georges P. Vanier.

Des futurs élèves de l'école secondaire L'Essor passent une fin de semaine au Collège St-Clair

(suite de la page 4)



La fin de semaine au collège St. Clair fut inoubliable. Toutes les personnes ressources nous ont fait nous sentir importants. Mlle Madelaine Paquette était une excellente animatrice d'art dramatique. Le disco, les charades et la natation nous ont permis de nous réjouir ensemble. Même les repas furent délicieux. A la clôture de la session nous avont tous participé à la Sainte Messe. Dans l'espace des deux jours nous avons fait beaucoup d'amis pour septembre.

Richard Bastien
9e année
Ecole secondaire de Belle-Rivière

La fin de semaine du 9 & 10 mars fut pour moi une aventure inoubliable. L'ambiance d'amitié et de plaisir qui regnait dans les gymnases et les corridors du collège St. Clair, indiquait que l'esprit de corps entre étudiants et professeurs était déjà établi. Ensemble nous avons discutés, joués, dansé, et chanté. C'était fantastique!

Je crois que nous n'avons jamais ressenti ni exhibé autant de fierté de notre langue française. Cet esprit de fierter m'a envahi et je me suis exprimé en français plus que je ne l'ai jamais fait.

L'ingrédient qui a rendu intense ce sentiment était la disposition amicale entre élèves. Ces élèves ne se connaissaient pas car ils venaient de différentes régions. Mais ensemble, avec l'aide de nos animateurs, la timidité entre élèves fut surmontée, et l'amitiée a vite suivi.

J'ai bien aimé cette fin de semaine, pas seulement parce qu'il y avait beaucoup de plaisir, mais parce que c'était la réalisation d'un rêve... d'avoir l'expérience d'être ensemble, avec un groupe de francophones, et d'apprendre ensemble dans ma langue choisie, Le français.

Je tiens maintenant à remercier l'Association Canadienne française de l'Ontario, et nos animateurs de nous avoir donné cette rencontre intéressante. Ils m'ont convaincu que notre école secondaire L'Essor sera vraiment un nouveau commencement pour nous les Francos-Ontariens!



Jean Tremblay
11e année
Ecole secondaire de Belle-Rivière

Qu'est-ce que l'esprit d'école? Pendant la fin de semaine du 9 mars, 133 jeunes francophones de la région de Windsor-Essex ont joui d'être ensemble pour apprendre à organiser une nouvelle école secondaire: ça, c'est de l'esprit d'école. Je n'ai jamais vu tant d'élèves qui avaient si hâte de retourner à l'école en septembre 1979.

Durant la journée du 9 mars, j'ai eu la chance de rencontrer plusieurs jeunes pendant un séjour au collège St. Clair. Au début, les animateurs de cet évènement pouvaient voir que leur travail n'était que commencé. Chaque groupe se tenait ensemble, personne n'osait parler à un étranger. Mais, avant que nos sacs de couchage soient étendus sur le plancher des deux gymnases, l'atmosphère était vraiment amicale.

Parmi nos activités, il y avait des ateliers pour tout le monde: du théâtre, de la discussion sur la façon d'organiser un conseil étudiant, des activités parascolaires etc... En vérité, les choses que nous avons faites sont trop nombreuse pour les énumérer.

Un grand merci à tous les organisateurs pour la belle fin de semaine, spécialement à M. Paul Chauvin, qui sera notre directeur à l'Essor; Mlle Suzanne Bédard, animatrice de l'A.C.F.O. et tous les animateurs qui sont venus nous aider.

Merci Sincèrement
Paulette Martins
(étudiante à l'école secondaire de Commerce)

Cette fin de semaine au collège St. Clair sera inoubliable, je crois, pour tous les élèves francophones qui y ont participé. Cela nous a prouvés que même si nous avons de la difficulté à parler le français, nous avons une grande confiance en nous-mêmes et une fierté d'être français. Cela nous prouve aussi qu'avec ce potentiel de français, notre langue française va survivre.

J'ai trouvé que c'était magnifique de voir comment un petit groupe français pouvait avoir tant de "pep". La première journée, il y avait un petit nombre d'étudiants qui n'étaient pas vraiment à l'aise, à cause de leur timidité, mais, grâce à nos animateurs qui nous encourageaient, cette timidité disparut très rapidement.

Il n'y eut pas un momemt d'ennui. Avec toutes les activités que nous avons eues, comme les ateliers, les sports, la danse etc..., on ne vit pas le temps filer.

Cette fin de semaine nous a prouvé que, en ayant du "pep" et de l'unité, notre école secondaire française "Essor sera la "Meilleure!"

Nicole Tellier
10e année
Ecole secondaire de Commerce



On parle d'eux

On souhaite un prompt rétablissement à **Mme Amy Campeau**, membre de la F.F.C.F. de Pointe-aux-Roches qui a subit deux interventions chirurgicales à l'Hôtel-Dieu de Windsor où elle est hospitalisée depuis un mois. Félicitations à **Mme Lucille Comartin**, de Pointe-aux-Roches qui vient de donner naissance à une 2e fille. Son ainée Jocelyne a déjà 11 ans.

Les amis de **M. Réginal Caron**, de Pointe-aux-Roches seront heureux d'apprendre qu'il est revenu à la maison le 2 mars après un séjour à l'hôpital St Joseph de Chatham où il a subit une très sérieuse opération. Il va bien et il n'aurait pas perdu sa jovialité et son sens de l'humour. Il sera heureux d'avoir la visite de sa fille et de son gendre **M. et Mme Stan Bénéteau**, tous deux enseignants à Ottawa. Ils passeront la semaine de vacances scolaires dans la région de Pointe-aux-Roches à visiter leurs nombreux parents et amis, dont **Mme Hélène Chauvin**, soeur de Mme Bénéteau.

C'aurait été un voyage parfait si les Canadiens avaient compter 6-3 au lieu des Rangers pour les 20 couples d'Emeryville et de Belle-Rivière qui se sont rendus à Montréal en fin de semaine du 9-11 mars. **M. Gaétan Gagné** avait organisé ce voyage en autobus, pour des membres des Chevaliers de Colomb d'Emeryville et leurs épouses. Il y avait entre autres **M. et Mme Lionel Dumont, M. et Mme Gilles Moreau et M. A. Pinsonneault**. Bonne chance la prochaine fois.

St-Joachim. L'église et la salle St Jean-Baptiste ont fait peau neuve dernièrement. **Le Père Roger Bénéteau**, curé de la paroisse se prépare de longue main au centenaire de la paroisse en 1982. **M. Roger Trépanier**, président du club St Jean-Baptiste a décidé avec son conseil de régler une fois pour toutes, le problème acoustique de la salle, en y posant du tapis sur un mur très froid. "Cela donnerait en même temps un atmosphère de chaleur et de fête, juste ce qu'il faut pour le banquet du 20e anniversaire de la F.F.C.F. le 24 mars prochain", de remarquer une dame de la fédération.

Pointe-aux-Roches. La présidente du Centre culturel St-Cyr, Mme Ursule Leboeuf, son mari et 21 autres couples partent le 22 mars en autobus pour un voyage à Nicolet, Québec, afin de visiter la place natale du curé dont le Centre porte le nom. En effet, le curé St-Cyr aurait passé 17 ans à Pointe-aux-Roches. C'est lui qui a fait bâtir l'église actuelle, le presbytère. Il aurait été un grand promoteur de la culture française dans la région. Le groupe passera deux jours à Montréal, deux jours à Joliette, pour une partie de plaisir à la cabane à sucre et deux jours à Nicolet. Pour ceux qui auraient envie d'y aller, ne vous en faites pas, tous les billets sont vendus. Bon voyage aux 22 couples.

Mme Luvina Beaudette du club d'âge d'or de Pointe-aux-Roches a passé une semaine à l'hôpital St Joseph de Chatham, à cause de son coeur. Elle est revenue le 10 mars et semble se bien porter. Deux hommes et quatre femmes du même club d'âge d'or, sous l'habile direction de **Mme Claire Markham** se préparent à présenter sous peu une pièce de théâtre. Ce doit être une comédie parce qu'il semble y avoir beaucoup de plaisir aux pratiques.



Photo qui aurait dû paraître dans le journal du 13 mars. Gagnants du concours oratoire: de gauche à droite, Mary-Beth Bénéteau, 8e année, Colette Renaud, 5e année, Susan Deslippe, 6e année, et Kathy Reaume, 7e année, de l'école Sacré Coeur de LaSalle.

Errata

Le Rempart s'excuse auprès des responsables des écoles Ste-Thérèse et Sacré Coeur pour avoir mêler vignettes et photos dans le journal du 13 mars, à la page 6 de la Vie scolaire. La première photo à gauche où l'on voit M. et Mme Julien Klimszak regardant le projet de science de leur fille Nathalie, de l'école Ste-Thérèse, aurait dû être à droite en dessous de la vignette de l'école Ste-Thérèse, à la place de celle des quatre artistes du Magicien malgré lui et vice-versa.

Petites annonces

948-4139

NOS TARIFS

$2.00 pour 20 mots ou moins, 8¢ chaque mot additionnel.

A VENDRE

"Guide Pratique Historique du Comté d'Essex"
Par: Thérèse Ippersiel
Présentement en vente au Centre de Livre International [Bookstore], 340 rue Ouellette, au Centre communautaire français, 65 rue Wyandotte et au Centre canadien-français, 2418 ave Central [A.C.F.O.], et sous peu chez Coles Bookstore, 255 rue Ouellette.

U.C.F.O.

La présidente régionale invite LES FRANCOPHONES à une belle journée d'information, discussions, ateliers, etc. le 24 mars à l'école Ste Thérèse, 5305 est chemin Tecumseh.

Entrée LIBRE
INSCRIPTION à 10h00
Ateliers: matinée: 1] L'Education physique: M. Alfred Roy
2] L'Alimentation: Mme L. Bushnel
diner libre
après-midi: 3] Le Droit: Maître G. Levesque, avocat
4] La médecine [santé mentale]: M. le docteur A. LeBlanc
ATTENTION: Tous les membres de l'U.C.F.O.
Soyez présents de 20h00 à 21h00 pour l'invitée spéciale, Mlle Lucille Lafrance, de Crysler, Ont., présidente provinciale.

La Trouvaille, boutique du Centre culturel Tournesol, sera fermée du 18 au 24 mars. Mme Gaudet sera de retour, à compter du 26, aux heures habituelles: 13h30 à 16h00. Centre canadien-français, 2418 ave Central.

Le Collège St-Clair offre quatre cours nouveaux

Windsor T.L. — Avec les beaux jours ensoleillés, le dégel, les oiseaux, et les fleurs, le printemps nous amène aussi les cours d'éducation permanente offerts par le collège St-Clair.

Une dizaine de cours seront offerts ce printemps, trois de plus qu'à la session d'hiver. Selon, M. Jacques Kenny, administrateur des programmes français au collège St-Clair, trois des cours offerts ont été réussis: Fémina II, un cours pour vous améliorer dans les domaines du maquillage, de l'esthétique en général, du maintres, de l'habillement, de l'alimentation, etc, donné à Windsor; La famille contemporaine et sa santé, un cours qui suivra les étapes du développement de l'homme et les problèmes physiques et psychologiques qui peuvent survenir à chaque étape, donné à Leamington; Les plaisirs de la cuisine, un cours dédié à la cuisine internationale, donné à Pointe-aux-Roches.

De saison à saison, on ajoute deux ou quatre cours. Ce printemps, ce sont un cours de bridge pour débutants, un cours sur le folklore, un cours sur la garde des enfants et un quatrième sur la natation pour les enfants.

M. Kenny a visité les collèges Northern à Timmins, Algonquin à Ottawa et Cambrian à Sudbury pour voir si d'autres cours pourraient être offerts au collège St-Clair l'an prochain. Il fera une liste de ces cours plus tard. Il espère avoir plusieurs inscriptions cette saison et si vous avez des suggestions à faire, il vous suggère de les faire parvenir à lui au collège. Il est ouvert à tout suggestions. Une liste des cours offerts **ce printemps sera incluse** dans le prochain numéro du Rempart.

"Je rencontre de plus en plus de francophones qui travaillent au collège" de dire M. Kenny. "Nous organisons des activités pour eux, entre autre, nous avons eu M. Jean-Pierre DeVillers pour une conférence sur la culture française, nous avons tous aidé à préparer un bon souper et nous avons aussi envoyé six de ces francophones à Jonquière, Québec pour une semaine très bien organisé. Les participants ont vécu en famille. Le voyage a été payé par le collège et le ministère".

"Les cours qu'on offrent sont pour les francophones, ajoute M. Kenny. En participant, vous assurez que les cours continue l'année prochaine."

UN 14 MARS, EN ALLEMAGNE

IL Y A CENT ANS NAISSAIT ALBERT EINSTEIN

Le 14 mars, un peu partout à travers le monde, on célébré le 100e anniversaire de naissance d'Albert Einstein, sûrement l'un des plus grands génies des temps modernes. À la fois homme de science, homme public et philosophe, il laissa toute une marque sur sa génération et encore aujourd'hui, près de 24 ans après sa mort, son nom et son personnage un peu excentrique sont connus de tous.

Einstein découvrit très tôt sa passion pour les sciences, en particulier la physique. "Je veux savoir comment Dieu a créé le monde", devait-il dire en 1921 à une jeune assistante. En 1905, alors qu'il n'était qu'un simple employé au Bureau des brevets suisse, il publia son premier article sur la théorie de la relativité. Cette théorie suggérait une nouvelle façon de décrire la réalité; elle était basée sur des hypothèses tout à fait nouvelles, comme par exemple que rien ne pouvait aller à une vitesse plus grande que celle de la lumière dans le vide. Par la suite, Einstein étendit sa théorie à la force de gravité, force qui tient tout notre univers ensemble.

En 1919, une éclipse totale du Soleil, permit aux astronomes de tester une prédiction plutôt surprenante de cette théorie: la lumière provenant d'étoiles lointaines devrait être courbée lors de soh passage près d'une masse énorme, comme le Soleil. Einstein devint une célébrité mondiale du jour au lendemain.

Le célèbre physicien Albert Einstein est né le 14 mars 1879 à Ulm, en Allemagne. Sa théorie de la relativité a mené à la fabrication de la bombe atomique.

En 1922 il reçut le prix Nobel de physique non pas pour sa théorie de la relativité mais pour sa découverte de la loi de l'effet photo-électrique, qui expliquant comment la lumière, que l'on pouvait imaginer formée d'un très grand nombre de petits paquets d'énergie – ou quanta – pouvait déloger des électrons en frappant la surface d'un métal.

Devenu tout d'un coup vedette et en grande demande, Einstein fut appelé à se mêler de politique, souvent avec des résultats désastreux. Il devint aussi le centre et la cause de nombreuses controverses. En tant que juif, il donna son support à la cause des Sionistes; il se battit avec courage contre l'antisémitisme qui croissait en Allemagne dans les années 20 et 30. Mais il dut finalement quitter ce pays à l'arrivée d'Hitler au pouvoir en 1933.

Dans un article publié en 1907, il y avait une toute petite équation, $E = mc^2$, qui donnait la quantité d'énergie contenue dans une certaine masse. Près de 40 ans plus tard, les Américains réussissaient à libérer l'énergie incroyable prisonnière dans le noyau de l'atome, réalisant ainsi la première bombe atomique. Einstein le pacifiste voyait alors se réaliser la plus terrible de ses prédictions. Il réagit comme s'il était seul responsable de ce qui venait d'arriver.

Il mourut en avril 1955, à Princeton aux États-Unis, légant au monde une des théories scientifiques les plus élégantes, les plus simples et les plus puissantes jamais produites. Et qui tient encore le coup.

CLAUDE FAUBERT
(Service Hebdo-science)

Calendrier des Evénements

21 mars: Bingo du club St-Jérôme
Endroit: Rose City Bingo Palace, 671 Wyandotte, est
Heure: 19h30
Prière de noter le changement d'endroit et du jour de la semaine. Grand terrain de stationnement.

21 mars: 4e session du Renouveau du Mariage
Endroit: Sous-sol de l'église St-Jérôme
Heure: Après la messe de 19h30
Thème: La famille - la vie paroissiale

24 mars: Congrès régional de l'U.C.F.O.
Endroit: Ecole Ste-Thérèse, chemin Tecumseh
Heure: de 10h00 à 16h00
Entrée libre: Les francophones de Windsor-Essex sont cordialement invités (voir annonces classées)

24 mars: Banquet et danse, du 20e anniversaire F.F.C.F. St-Joachim.
Endroit: Salle St-Jean-Baptiste, St-Joachim.
Heure: 18h30
Admission: $7.00 par personne. Pour obtenir des billets s'adresser à Mme Madeleine Leal 728-2010 ou à Mme Cécile Sylvestre 728-2213.

28 mars: Assemblée mensuelle de la F.F.C.F. section Jeanne-Mance
Endroit: Sous-sol de l'église Immaculée Conception, rue Wyandotte, angle Marentette
Heure: 20h00 sous la présidence de Mme Lorraine Duguay

30 mars: Café chantant de North Bay donnera deux représentations pour les élèves du comté d'Essex et de la ville de Windsor
Endroit: Pavillon des Jeunes à Belle-Rivière
Entrée libre
Heure: à 9h45 pour les élèves de 8e année des écoles St-Joseph, Rivière-aux-Canards, Sacré-Coeur de LaSalle, Ste-Ursule de McGregor, St-Edmond et Lucien Beaudoin de Windsor.
à 12h45 pour les élèves de 8e année des écoles St-Antoine de Técumseh, St-Ambroise de St-Joachim, St-Paul de Pointe-aux-Roches, Ste Thérèse et Georges Vanier de Windsor.

1er avril: Café chantant (20 chanteurs et 8 musiciens de l'école secondaire Algonquin de North Bay
Endroit: Salle paroissiale de l'église de Pointe-aux-Roches
Heure: 20h00 - parrainé par le Centre culturel St-Cyr de Pointe-aux-Roches
Admission: adultes: $3.00 - étudiants et membres: $2.50
Pour billets signaler: 798-3108, 798-3275 ou la Caisse Populaire 798-3026

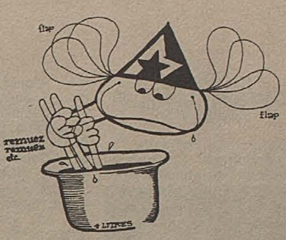
2 avril: Réunion mensuelle du C.C.L.F. de Windsor
Endroit: Ecole Lucien Beaudoin, rue California
Heure: 19h30
Le public est toujours cordialement invité.

2 avril: Réunion mensuelle du conseil de la S.S.J.B. de Windsor
Endroit: 1036 rue Hickory, résidence de M. Enoïl Rossignol, secrétaire
Heure: 19h00
Le public est cordialement invité
Sujet à l'étude: La fête des mères et le pique-nique de la St-Jean

4, 5 et 6 mai: Congrès national de la F.F.C.F. à l'Université d'Ottawa. Les congressistes seront logées au campus et les ateliers seront aussi sur place dans des salles de l'université.

Le Rempart se fera un plaisir d'annoncer vos activités dans le calendrier des évènements si l'information nous arrive avant le mercreci, date de tombée de chaque semaine, maintenant que le journal est hebdomadaire.

Ragoût de l'ouest



L'introduction de recettes et de mesures métriques ne signifie pas que le matériel culinaire doive être sacrifié pour un nouvel équipement. Vous pouvez continuer d'employer vos anciennes recettes aussi longtemps que vous le désirerez. Si la tasse métrique de 250 millilitres remplace la tasse actuelle [E-U., 8 onces fluides], ce qui est fort probable, la plupart des recettes ne seront pas modifiées, car il s'agit d'une différence de moins d'une cuillerée à soupe.

Même si la farine est vendue en kilogrammes, rien ne vous empêchera d'y plonger une tasse à mesurer traditionnelle autant qu'une tasse métrique.

	Mesure impériale	Mesure métrique
bifteck de ronde ou de boeuf à ragoût, paré et en cubes	2 lbs.	1 kg.
gras chaud	2 oz.	50 ml.
d'eau	1 pinte	1 L.
poivre	¼ cuil. à thé	2 ml.
paprika	½ cuil. à thé	3 ml.
thym	¼ cuil. à thé	2 ml.
feuilles de laurier	2	
petites pommes de terre, coupées en huit	6	
petites carottes, coupées en diagonale en tranches de 1 cm	6	
petits oignons, coupés en deux	4	
farine	3 oz	100 ml.
d'eau froide	2½ oz.	75 ml.

Brunir la viande dans le gras. Ajouter eau et assaisonnements. Couvrir et mijoter jusqu'à ce que la viande soit presque tendre [1 à 1.5 h]. Ajouter les légumes et continuer la cuisson jusqu'à ce que viande et légumes soient tendres [environ 30 min. de plus]. Mélanger farine et eau et ajouter graduellement au ragoût. Cuire en remuant jusqu'à épais et onctueux. 6 à 8 portions.

• Préférés aux importés

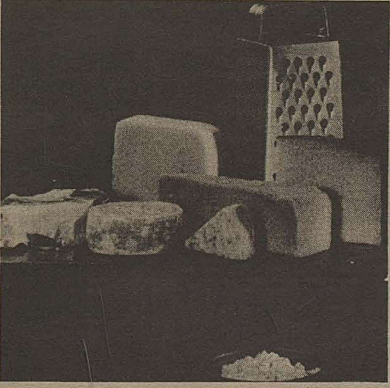
Les fromages canadiens

Plus de 50 variétés de fromage sont produites au Canada. Plusieurs autres sont importées d'Europe. Lesquels sont préférés, les produits domestiques ou les importations européennes? Maria Nazarowec, conseillère en alimentation à la Division de la consultation alimentaire d'Agriculture Canada, a trouvé la réponse lors d'une étude complétée récemment: les Canadiens aiment les fromages canadiens.

Dix variétés de fromages de spécialité furent choisies. Pour chaque variété, un échantillon domestique et un échantillon importé ont été comparés. Cent consommateurs qui aimaient les fromages de spécialité ont évalué chaque variété.

"Six variétés canadiennes ont été préférées aux importées", a déclaré Nazarowec. "Il s'agissait de l'Emmantal, du Camembert, de l'Edam, du Gruyère, du Brie et du Feta. Le Havarti et le Gouda ont fait exception, c'est-à-dire que les importés ont été préférés. Aucune différence n'a été notée entre les échantillons domestique et importé de Muenster et de Provolone."

Nazarowec conclue que "les Canadiens peuvent choisir les fromages de spécialité domestiques avec confiance. Les saveurs et textures sont bien appréciées. De plus, le prix des fromages canadiens est souvent inférieur à celui des fromages importés."



Courtoisie Agriculture Canada

POUR TOUS LES GOUTS — Plusieurs fromages de spécialité sont maintenant fabriqués au Canada. Chacun y trouve saveur et texture à son goût, disent les conseillères en alimentation de la Division de la consultation alimentaire d'Agriculture Canada.

Tiré de la Voix Acadienne

Ottawa Express

LICENCES D'IMPORTATION POUR LES BOVINS

(S.O.P.) Le ministre de l'Agriculture, M. Eugene Whelan, a annoncé que


EUGENE WHELAN

son Ministère est prêt à recevoir les demandes de licence d'importation de bovins d'Europe continentale pour l'automne. Pour être admissibles, les demandes doivent s'appliquer aux sujets provenant de l'Australie, de la Belgique, du Danemark, de la France, de l'Italie de la Suisse et de l'Allemagne de l'Ouest. Les bovins subiront des épreuves sanitaires et seront mis en quarantaine à la Station fédérale de Grosse-île (Québec) qui peut loger 240 animaux. Les frais de quarantaine seront cette année de $2 400 par sujet payables d'ici au 15 août 1979. Le ministre a indiqué que les sujets devront avoir été choisis avant le 1er juillet 1979 et être nés au plus tôt le 1er octobre, car on s'attend que leur quarantaine en Europe débute en septembre et que leur expédition au Canada s'effectue un mois plus tard.

LA VISITE DE BARRE S'EST SOLDÉE PAR DES ACCORDS

(S.O.P.) Au cours de la conférence de Presse après le départ de M. Raymond Barre, premier ministre


RAYMOND BARRE

français venu en visite pendant 6 jours au Canada et au Québec, M. Trudeau a officiellement annoncé que la France et le Canada avaient signé un accord de réciprocité sur la sécurité sociale ainsi que des ententes visant le renouvellement d'un accord sur l'extradition et le transfert de détenus. De plus, la société fédérale Pétro-Canada a accepté l'offre de la firme française Technip pour acheter au coût de $8 millions l'équipement nécessaire à la liquéfaction du gaz naturel de l'Artique. Par ailleurs le Canada et la France ont convenu d'étudier la possibilité d'établir des lycées français à Toronto, Edmonton et Vancouver. M. Barre a tenu à rappeler que la France était disposée à répondre aux aspirations des minorités francophones au Canada.

DIFFÉRENDS CANADIENS ET AMÉRICAINS SUR LA CÔTE ATLANTIQUE

(S.O.P.) Le Canada et les Etats-Unis ont conclu un accord qui pourrait mener à un règlement final du conflit qui oppose les deux pays concernant la pêche sur la côte atlantique. Cet accord comporterait deux volets: la décision de soumettre à un tribunal international la question de la frontière maritime entre les deux pays dans le golfe du Maine (Banc de George) et une entente permanente de pêche sur la côte atlantique relative au régime de gestion des stocks de poisson, au contingentement alloué à chaque pays et aux secteurs d'accès. Toutefois, le Canada et les Etats-Unis n'ont pu s'entendre sur ces questions concernant la côte du Pacifique et la mer de Beaufort. Les deux ententes jusqu'à présent conclues doivent être ratifiées par le Parlement canadien et le Congrès américain avant d'entrer en vigueur. Les procédures devraient se terminer d'ici quelques semaines. Par ailleurs l'accord permanent sur les droits de pêche pourra être révoqué par l'un ou l'autre des pays, si après deux ans, le tribunal international n'a pas été saisi du litige frontalier. Le ministre fédéral de la Pêche, M. Roméo Leblanc, estime que l'entente conclue est un compromis raisonnable pour les deux pays.

Page d'histoire du sud-ouest ontarien

Pierre Potier, grande figure de notre histoire

Bien que né à Blandin (Belgique), Pierre Potier passa la moitié de sa vie dans notre région et peut être considéré à juste titre comme l'une des plus grandes figures de l'histoire locale. Après être entré au noviciat des Jésuites à Tournai en 1729 à l'âge de 21 ans, il entreprit les études obligatoires de philosophie et de théologie, et fut plus tard envoyé au Canada en 1743. Comme bien d'autres missionnaires avant lui, sa première tâche, une fois arrivé au Canada, fut d'apprendre la langue huronne. Il y réussit si bien qu'en 1745 il écrivit **Elementa Grammaticae Huronicae** qui contient un vaste ouvrage sur la grammaire huronne, ainsi qu'un recensement des Hurons et des missions huronnes des Jésuites, une sélection de sermons en huron, un traité de religion, également en huron, etc.

Pour l'histoire de la langue française dans la région du Détroit (et du Canada), Pierre Potier représente une figure d'extrême importance. Il avait l'habitude d'écrire toutes sortes d'observations sur les moeurs, l'histoire et le caractère des pays qu'il visitait. On conserve une grande partie de ses manuscrits — d'une écriture très fine et facilement lisible — dans plusieurs bibliothèques et archives du Canada. Entre les années 1744 et 1781 il exerça son ministère dans les terres du Détroit où il devint un écrivain prolifique. Parmi plusieurs écrits, il nous laissa un cahier, publié dans une revue connue de peu de gens, qui constitue le premier document écrit sur le français parlé au Détroit. Dans ce cahier, Potier releva des "façons de parler proverbiales, triviales, figurées, etc." Ce cahier ne contient que plusieurs observations sur le vocabulaire des habitants de la région. Elles ne manquent pas pour autant de précision. Une bonne partie de ces mots et de ces expressions sont encore en usage. Par ce modeste ouvrage, Pierre Potier doit être considéré comme le premier lexicologue du Canada, et son cahier constitue le premier témoignage conscient du français parlé en Nouvelle France.

Dans un autre de ses manuscrits il résume le caractère des Canadiens-français de la région, tel qu'il l'avait observé pendant son long séjour ici. Voici ce qu'il écrit:

"Caractère des français Canadiens"

1. ils aiment, à l'exemple des sauvages, la liberté et l'indépendance;
2. ils ont une grande avidité pour amasser;
3. ont une grande facilité à dissiper ce qu'ils ont amassé;
4. ont beaucoup d'esprit, surtout les personnes du sexe qui l'ont fort brillamment aisé, ferme, fécond en ressources;
5. sont courageux et capables de conduire les plus grandes affaires;
6. ont bonne opinion d'eux mêmes;
7. ont beaucoup de génie pour les mécaniques, etc.
8. ont les taxes d'ingratitude et légereté;
9. sont mauvais valets, mais bons maîtres;
10. ne sont pas amis constants;
11. ont peur de naturel pour leurs parents;
12. ont un grand fond de piété et de religion.

Pierre Potier mourut à l'Ile aux-bois-blancs le 16 juillet 1781 à l'âge de 73 ans.

Ceci ne sont que quelques notes sur un homme dont l'abnégation fut exceptionnelle: 36 ans au service ingrat des Canadiens français et indiens, 36 ans de privation et de sacrifice, d'études et de production littéraire dans notre région. Je doute qu'il y ait eu dans notre histoire du Détroit, d'homme plus savant et plus dévoué à la meilleure cause qui soit: la bonne volonté chez les hommes.

Vincent Almazan
Professeur à Wayne State University

Sur la scène internationale

NEW YORK. Le restaurant est à New York, sur la Cinquième. Il est ultra-chic, ultra-luxueux. Ultra-dispendieux aussi, puisqu'un petit-déjeuner peut coûter jusqu'à $1,000. Bien sûr, on y sert plus que des toasts. "Breakfast with Love, Ltd." (c'est le nom de l'établissement), fournit, pour $1,000, le petit-déjeuner complet, avec champagne, caviar, foie gras truffé, violoniste et, même danseuse du ventre... Imaginez ce que doit être le dîner!

CINCINNATI. Ce ne sont pas les singeries qui ont manqué lorsque ont gradué récemment 14 étudiants se spécialisant dans les soins aux animaux, à Cincinnati. Comme les cours avaient eu lieu au zoo, c'est là également qu'a eu lieu la graduation. Et c'est un singe qui a remis les diplômes...

PORTUGAL. Si vous pensez vous être déjà battu pour des causes justes, dégonflez-vous vite: les sourds-muets du Portugal vous dament sûrement le pion. Ils se battent actuellement eux, pour convaincre le gouvernement de les exempter de la taxe sur les appareils de radio... Eh oui, l'Etat oblige les sourds-muets, au Portugal, à payer une taxe sur les appareils de radio qu'ils n'achètent pas! Cette taxe est incorporée à la facture d'électricité...

Ligue de ballon-balai de l'A.F.S.W.E.

On passe en séries finales

Toutes les divisions de la ligue de ballon-balai de l'Association francophone des sports de Windsor-Essex, seront en finales dès dimanche prochain.

Les équipes Royal Arcanum et E. M. Leclair Construction de la division enfants-seniors poursuivent leurs séries finales de 3 dans 5, Royal Arcanum comptant actuellement 2 parties contre 1 après une victoire de 3-0 samedi dernier. La prochaine partie a lieu dimanche à 5h30

Chez les femmes, l'équipe Caisse Populaire a défait l'équipe Windsor Bedding par un compte de 1-0 la semaine dernière pour gaganer la semi-finale et commencera à disputer la finale de 2 dans 3 contre l'équipe Club Alouette.

Enfin, à la division hommes, l'équipe Masseau Transport Réfrigération a remporté une victoire de 2 contre 1, contre celle de Village Inn et l'équipe E. M. Leclair a triomphé contre celle du Club Alouette 4-0. Les deux équipes victorieuses se rencontrent en semi-finale dimanche. La compétition promet d'être particulièrement serrée dans cette division car ce sont ces deux même équipes que 2 points seulement séparaient à la tête du classement final.

Ligue de Quilles de l'A.F.S.W.E.

Classement après le 18 mars:

Les Lions	29
Les Coqueluches	26
Les Malfaiteurs	26
Les Lutins	24
Les Drogués	24
Les Voyageurs	22½
Les Copains	22
Les Bras d'Or	21
Les Castors	21
Les Jokers	21
Les Expos	17
Les Braves	10½

Plus haut simple:

HOMMES

Henry Parent 193
Gilles Chiasson 191
Orvel Paulin 171
Jean-Albert Godin 171

FEMMES

Monique Duguay 167
Pauline Bibeau 155
Monique Robichaud 147

EQUIPES

Les Voyageurs 817
Les Lions 810
Les Lutins 788

Plus haut triple:

HOMMES

Gilles Chiasson 524
Jean-Marie Mallet 482
Jean-Albert Godin 456

FEMMES

Monique Duguay 411
Pauline Bibeau 400
Alice Girard 385

EQUIPES

Les Copains 2222
Les Lions 2204
Les Voyageurs 2160

Plus hautes moyennes:

HOMMES

Gilles Chiasson 161
Alfred Duguay 156
Alexis Paulin 152
Gabrielle Duguay 152

FEMMES

Solange Ward 138
Monique Duguay 129
Carmel Godin 128

Coup d'oeil sportif

par Gilles Bourassa

L'instructeur Don Cherry des Bruins de Boston est entiché de la tenue de sa nouvelle ligne d'attaque. Peter McNab, Terry O'Reilly et Rick Middleton ont totalisé 13 points avec cinq buts et huit passes. McNab et Middleton ont compté deux buts chacun et l'ailier droit O'Reilly a enregistré l'autre pour étendre à sept la série de défaites des Rockies, la plus longue en trois ans d'Histoire pour cette équipe. "C'est la première fois que ces trois joueurs évoluaient ensemble", de dire Cherry qui a placé McNab au centre à la suite d'un récent revers.

Le gardien de but Bernard Parent, des Flyers de Philadelphie, pourrait bien être au repos forcé pour le reste de la saison à la suite d'une blessure subie à un oeil lors de la partie disputée le 17 février dernier contre les Rangers de New York. Le docteur Edward Viner, médecin des Flyers, a affirmé que ce serait beaucoup mieux pour Parent de ne plus jouer de la saison. Selon le docteur Viner, il est cependant beaucoup trop tôt pour savoir si cette blessure pourrait affecter sa carrière.



BERNARD PARENT

Ligue de Quilles Fleur de Lys

Classement après le 11 mars:

Club Alouette	37
Hollander	28
Centre Canadien Français	25
Paquette et fils	24
Les Vestapools	24
Les 5 étoiles	23½
Les Malfaisants	23½
Les Kings	22
Les Malchanceux	20½
National Trust	20
Caisse Populaire	20
Paul Lanoue Assurance	20
Les Hirondelles	19½
Les Golden Razors	19
Double R R	19
Splendor Pool	18½
Canpol	18
G. Duplin	15
Les Joyeux	14½
Les Splits	14
Les Merles	14
Les Braves	14
R. Ethier Paving Ltée	14
Les Rite-Ways	12

Plus haut simple:

HOMMES

Mario Girard 233
Paul Poulin 214
David Jr. Labelle 207

FEMMES

Allison Fitzgerald 222
Huguette Haskett 211
Jacline Denis 203

EQUIPES

Hollander 833
Les Malchanceux 808
Les Malfaisants 789

Plus haut triple:

HOMMES

Mario Girard 589
Tony Chiasson 536
Bruno Paulin 531

FEMMES

Jacline Denis 545
Huguette Haskett 544
Jeannine Girard 478

EQUIPES

Hollander 2363
Les Malchanceux 2190
Les Malfaisants 2162

Plus hautes moyennes:

HOMMES

Germain Roy 166
Mario Girard 164
Tony Chiasson 163

FEMMES

Jeannine Girard 152
Jacline Denis 146
Huguette Haskett 146
Angèle Lapierre 146
Line Laroche 145

SELON GASTON MARCOTTE

IL Y A ENCORE BEAUCOUP À FAIRE POUR AMÉLIORER LE HOCKEY

Pour décrire avec un minimum de réalisme le combat qu'a entrepris depuis quelques années Gaston Marcotte pour "civiliser" le sport professionnel, principalement celui de la Ligue nationale de hockey, il faut penser à David qui tente de renverser le géant Goliath.

Docteur en éducation et responsable du laboratoire de conditionnement physique au Pavillon d'éducation physique de l'Université Laval, Gaston Marcotte est aussi connu pour avoir été le premier président de la Confédération des sports du Québec et le président-fondateur de la Fédération de hockey sur glace du Québec.

Pour lui, tout l'espoir du sport amateur au Québec repose sur le développement du hockey mineur: "Le hockey tel qu'on le joue encore aujourd'hui dans un certain nombre de localités est une aberration, car il est ridicule de faire des professionnels avec des petits bonshommes de douze ans. Il va falloir comprendre, et je crois qu'il n'est pas trop tard, qu'il faut "recycler" le hockey, le rendre mieux adapté aux besoins de développement des jeunes, en somme arrêter de jouer pour gagner à tout prix". Si Gaston Marcotte a souvent critiqué le hockey professionnel pour sa commercialisation et sa violence à outrance, il a tout de même apporté un élément de solution par l'intermédiaire de la Fédération québécoise du hockey sur glace.

Cette fédération sportive, qui compte plus de 150 000 membres, met en pratique depuis quelques années un programme d'entraînement auquel ont adhéré 63 villes au Québec. "Ce projet offre aux municipalités une documentation sur la technique du hockey et fournit même aux organisateurs locaux des cours de formation sur place pour les aider à mieux développer les talents locaux," explique M. Marcotte tout en soulignant l'importance de ne pas négliger la participation des parents qui devraient normalement s'intéresser au développement physique de leurs enfants.

Pourquoi Gaston Marcotte met-il tant d'espoir dans le hockey mineur? La raison est simple: "On ne peut nier que le hockey est notre sport national. Même si plusieurs autres sports commencent à être populaires, comme le jogging, le tennis, le ski de fond ou la natation, il faut bien admettre que c'est le hockey sur glace qui est le mieux structuré dans toutes les localités et qu'on retrouve passablement d'adultes qui chaussent les patins. Il faut aussi savoir que les progrès effectués depuis quelques années ne sont pas négligeables bien que la pente soit difficile à remonter."

Pionnier du développement physique, Gaston Marcotte a été un des premiers à constater l'absence de techniques développées pour le hockey, que l'on pratiquait "par instinct". Il y a sept ans, il n'y avait que deux livres de technique en français, dont un par Jacques Plante. Gaston Marcotte et quelques autres se sont mis au travail et on pourra compter d'ici la fin de l'année une vingtaine de bouquins spécialisés sur les passes, les lancers, etc.

S'il ne mâche pas ses mots envers les promoteurs du hockey professionnels qui ont "dénaturé" le sport, ce pédagogue déplore également la façon dont le sport en tant que partie de la culture québécoise s'est développé: "Les budgets d'organisation ont augmenté considérablement, de $750 000 il y a dix ans à $350 millions, mais les choses n'ont pas tellement changé. Depuis les Olympiques, on tourne même en rond et on reste bloqué alors que cet événement aurait dû nous donner un bon coup de pouc.." En fait, il semble selon Gaston Marcotte que l'organisation sportive au Québec s'est bureaucratisée à un point tel que les meilleurs éléments se sont ramassés fonctionnaires derrière un bureau. Pour lui, l'erreur c'est que les Jeux olympiques sont venues trop tôt et qu'ils ont mobilisé trop d'énergie sans parler des budgets...

Cet irréductible du sport amateur et du développement physique ne perd pas patience pour autant. D'ailleurs il entreprend une tournée de divers pays (Pologne, Mexique, Hongrie) pour rapporter différentes techniques et chercher des éléments de solution pour rapprocher un peu plus ceux qui sont de part et d'autre de la bande, de la piscine et de la piste d'athlétisme.

André Lamoureux
(Service Hebdo-science)



Gaston Marcotte: "Il faut adapter le hockey aux besoins de développement des jeunes."

MOTS CROISES

PROBLEME 3520

HORIZONTALEMENT

1– En forme de poisson.
2– Défenses de l'éléphant. – Pourvu d'une armature de métal.
3– Genres. – Eau şalée.
4– Ville. – Borné. limité.
5– Déesse de la Fable. – Camp, armée (vx). – Toi.
6– De la naissance à la mort. – Têtu.
7– Pron. indéf. – Symb. chim. – Epoque. – Pron. pers.
8– Grand repas. – Passer dans une eau nouvelle.
9– Un des cantons suisses. – Chaume qui reste sur place après la moisson.
10– Attachas avec un lien – Unité monétaire roumaine – Mesure chinoise.
11– Transpirer. – Néant.
12– Petite prairie. – D'un goût acide. – Brave.

VERTICALEMENT

1– Qui se nourrit de poissons. – Membre parlementaire.
2– Qui ressemble à l'ivoire.
3– Issue. – Manière, façon.
4– Invoqués comme preuve. – Ville suisse.
5– Colère. – Temples.
6– Guirlande, faisceau de fleurs. – Petit cours d'eau.
7– Partie dure du corps humain. – Massif montagneux de Provende.
8– Inflammation d'une artère.
9– A moi. – Texte littéral d'un acte.
10– Qui vit seul. – Symb. chim. – Aimée par Zeux.
11– De peu de volume. – Sortes de sièges.
12– Au grand air. – Calibre, pure et calme.

JOUEZ AVEC NOUS

solution à la page 11

MOTS CACHES

5 lettres cachées

T	R	E	L	C	R	E	C	N	E	M	E	S	N	E
O	N	U	R	E	I	E	E	O	O	S	E	R	T	T
N	E	E	U	R	V	R	T	B	T	B	N	S	R	I
S	R	V	M	I	E	E	I	I	O	E	I	U	U	L
U	E	U	S	E	I	L	L	N	I	N	R	R	I	A
R	M	S	E	A	L	P	I	R	N	N	D	I	T	U
E	E	E	R	E	E	B	B	O	E	U	N	R	E	T
L	E	V	I	R	P	A	I	N	I	I	A	E	S	C
E	E	E	E	A	R	T	T	L	R	I	X	E	E	E
C	P	R	U	R	I	I	P	S	L	I	E	L	R	L
R	E	E	X	B	V	R	E	E	R	I	L	L	T	L
O	A	A	I	R	E	R	C	L	R	I	A	O	U	E
S	U	H	A	E	I	U	R	B	P	E	N	F	E	T
N	X	I	G	N	S	E	E	A	N	O	D	I	N	N
E	S	U	E	C	A	L	P	T	C	A	X	E	N	I

Alexandrin
anodin
arbre

Brie
bâtir
bille
bond
boni

Coterie

Epée
écus
ennui
exhibitionniste
ensemenser
encercler
ensorceler
élan

erre

Folle

Intellectualité
infailliblement
inexact

Lits
lessive

Mère

Neutre

Privé*
pain
perceptibilité
placeuse
papille
père*

peaux

Rien
revue
rive
rixe*

Surir
sert
seul
sévère
sérieux
serine

Tonsure
tables
truites

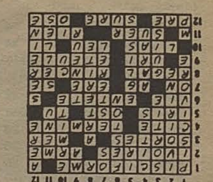
Vrais
vraie
vésuve

Réponse du no. ORAGE









PROBLEME 3520

PALMARES

1 - A toi pour toujours
C. Vincelet

2 - Donna Carmela
Will Tura

3 - Cocaïna my love
P. Vincent

4 - Vivre libre
N. Martin

5 - Ce soir on danse à ...
Nanette

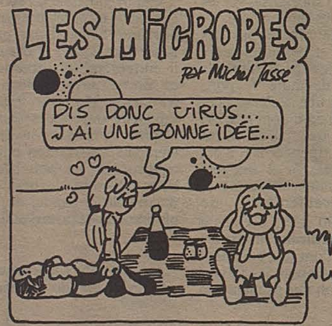
6 - Voulez-vous danser ...
J. Velez

7 - Rien qu'une femme
Gitte

8 - Les blues du business man
C. Dubois

9 - Si tu penses à moi
J. Dassin

10 - Le monde est stone
F. Thibeault



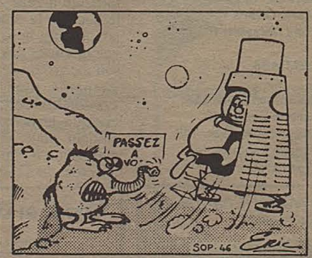












Ontario
32 Windsor
59 Chatham

SAM.
31 mars

11h30 Passe-Partout: L'Original
12h00 Les Marmitons: Les Légumes Verts
12h30 Les Olympiens: Le Basket-Ball
13h00 Autonomie: Entretien Préventif
13h15 En Bref: Folon — L'Art — Thérapie. On nous présente une interview avec Jean-Michel Folon, dessinateur et aquarelliste, célèbre pour ses couvertures de magazines et ses affiches. On décrit ensuite l'utilisation thérapeutique des dessins réalisés par des malades mentaux.
13h30 Grandeur Nature: Emily Carr
14h00 Déjà Emain: Psychologie Nouvelle — Connais-toi Toi—même. Selon Arthur Janov, auteur du Cri primal, il y a en chaque rêve une manière d'être que nous connaissions mal jusqu'à maintenant. Cette partie de notre être est libre de tensions, de défenses et surtout de la séparation entre le conscient et le subconscient.

DIM.
1er avril

11h30 Les Jeunes s'Toutes des Fous: L'Evasion dans la Folie. Illustrée par des extraits de Vive l'Empereur, de Jean Morin, et d'En pièces détachées, de Michel Tremblay, cette émission analyse le sentiment d'aliénation dont est victime le Fils, héros du théâtre québécois des années soixante.
12h:: Ressources de l'Enfance Exceptionnelle: La Faiblesse et la Force. Entrevue avec Jean Vanier, fondateur de l'Arche, visite à l'hôpital pour handicapés de Sudbury et témoignages de parents d'enfants exceptionnels.
12h30 En se Racontant l'Histoire d'Ici: La Crise Economique des Années Trente. La crise économique des années trente a servi à faire naître des prises de conscience chez le peuple. Analyse des modes de vie et de pensée de cette époque: le corporatisme, le socialisme, le fascisme.
13h30 All you Need is Love: La Comédie Musicale. Tin Pan Alley, ce bastion capitaliste de la chanson américaine, amalgame avec succès le music-hall et le vaudeville, créant ainsi un genre nouveau: la comédie musicale. Avec Oscar et William Hammerstein, Cole Porter, George Gershwin, Leonard Bernstein...
22h00 Le Temps des Incertitudes: Sol et Population. Selon John Kenneth Galbraith, la cause fondamentale de la pauvreté est la nature du lien entre la terre et les gens. Les seuls remèdes possibles sont généralement insatisfaisants, comme cela apparaît au Mexique ou en Inde. Mais les villes-états, dont Singapour sert d'exemple, illustrent d'autres possibilités que l'implacable "équilibre de la misère".
23h00 Introspec: La Drogue et le Sport
23h30 La Mangeaille: L'Erable



LUNDI
2 avril

9h00 Les 100 Tours de Centour
11h00 Les 100 Tours de Centour: Le Salon de l'Auto
11h15 Colargol: Aux Indes
16h00 Les Apprentis Cuistots: Les Pâtisseries

MARDI
3 avril

9h00 Les 100 Tours de Centour
11h00 Les Boucaniers d'Eau Douce: La Baie Providence
11h20 La Nature et ses Merveilles: La Carpe dans le Marais
16h00 Grandeur Nature: Bombardier

MERC.
4 avril

9h00 Les 100 Tours de Centour
11h00 Les 100 Tours de Centour: Centour Masqué
11h15 Colargol: En Afrique
16h00 Mon Coin de Pays: Les Provinces de l'Atlantique
20h00 Introspec: La Réforme sur le Droit de la Famille. Traitée sous forme de documentaire avec la collaboration du ministère du Procureur général, cette émission présente la nouvelle législation provinciale sur le droit de la famille entrée en vigueur le 31 mars 1978.
20h30 Ciné TVO. Parlons Cinéma: le réalisateur Pierre Prévert nous parle de ses films et de son frère Jacques, scénariste et dialoguiste.
Voyage surprise. Film de Pierre Prévert, avec Maurice Baquet, Martine Carol, Annette Poivre. Le père Piuff, propriétaire d'un vieil autocar, organise un voyage-surprise avec sa fille. L'aventure se transforme en course au trésor à laquelle participent deux révolutionnaires poursuivis par deux détectives.
L'Affaire est dans le sac. Film de Pierre Prévert, avec Lucien Raimbourg, Jacques Prévert, Carette. Un chapelier et un jeune homme tentent de kidnapper la fille d'un milliardaire mais c'est le père qu'ils enlèvent par erreur.

JEUDI
5 avril

9h00 Les 100 Tours de Centour
11h00 Passe-Partout: Du Lait pour les Bébés
16h00 Enviroscope: La Mer
16h15 Le Monde des Petits: Ce qui Lie
22h00 Emission Spéciale: Les Maladies Professionnelles. Avec la participation du docteur Albert Nantel, de Michel Chartrand et de Camille Denis. Quelles sont les causes des maladies professionnelles? Comment peut-on les prévenir et les guérir? Quelle politique de lutte devrait-on adopter contre les agents toxiques à retardement?

VEN.
6 avril

9h00 Les 100 Tours de Centour
11h00 Les Grandes Religions: Les Religions d'Extrême-Orient
16h00 Jongleries Mathématiques: Imo le Salarié
16h15 Le Jardin des Sensations: Le Plein et le Vide

télévision
CBEFT
HF U78
RADIO CANADA
WINDSOR

SAM.
31 mars

8h00 Colargol
8h15 Oum, le Dauphin
8h30 Les Récits de Tuktu
8h45 Enviroscope
9h00 Le Petit Castor
9h30 Les Aventures de Pinocchio
10h00 Orzowei ou l'Enfant de la Forêt
10h30 Les Héros du Samedi
11h30 Téléjeans
12h00 La Semaine Parlementaire à Ottawa
13h00 La Descente du Yukon
14h00 Championnat du Monde de Curling
17h00 Bagatelle
18h00 Hebdo-Samedi
19h00 L'Ile au Trésor. Episode 2
19h30 Nanny
20h00 Cinéma. Deux Imbéciles Heureux. Avec Maurice Briand et Dora Doll.
22h30 Le Téléjournal
22h45 Nouvelles du Sport
23h00 Politique Fédérale
23h10 Cinéma. Ils. Drame social.
1h00 Ciné-Nuit. L'Homme à l'imperméable. Film réalisé par Julien Duvivier, avec Fernandel, Jacques Duby, Judith Magre et John McGiver. Un clarinettiste ayant voulu se distraire durant l'absence de son épouse est pris en plein coeur d'une affaire de meurtre.

DIM.
1er avril

8h30 Passe-Partout
9h00 Wickie
9h30 Kébékio au Pays de Convoitise
9h45 Une Fleur m'a Dit
10h00 Le Jour du Seigneur
11h00 A Communiquer
12h00 La Semaine Verte
13h00 Musique Miniature
13h30 Aux Frontières du Connu. L'Audio-visuel. (1re de 4). "Dans le spectacle".
14h00 L'Univers des Sports
15h30 Ciné Pop. L'Herbe bleue [Go Ask Alice]. Drame réalisé par John Korty, avec J. Smith Jackson, William Shatner, Ruth Roman et Julie Adams. Une adolescente raconte à son journal son expérience dramatique de la toxicomanie et de sa lutte pour se libérer de cet esclavage.
17h00 Second Regard
18h00 Hebdo-Dimanche
19h00 Chez Denise
19h30 Les Beaux Dimanches. Veux-tu jouer avec moi?
20h30 Les Beaux Dimanches. Les Folies Offenbach
21h30 Les Beaux Dimanches. L'Observateur.
22h45 Le Téléjournal
23h00 Sport-Dimanche
23h15 Politique Provinciale en Ontario
23h10 Ciné-Club. Le Camion. Film réalisé et interprété par Marguerite Duras, avec Gérard Depardieu. Marguerite Duras décrit à Gérard Depardieu un scénario hypothétique qu'elle réaliserait et qui porterait le titre suivant: "Le Camion". L'histoire commencerait ainsi: une route qui traverse un grand plateau nu. Un camion qui traverse ce paysage d'hiver. Une femme au bord de la route.

LUNDI
2 avril

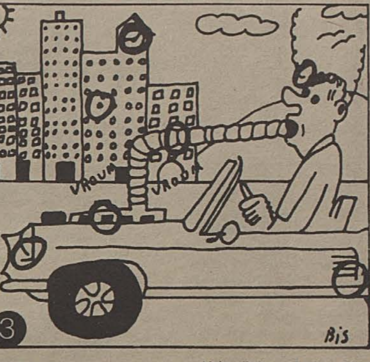
9h00 En Mouvement
9h15 Les Oraliens
9h30 Passe-Partout
10h00 Une Fenêtre dans ma Tête
10h15 Virginie
10h30 En Pays de Connaissance
11h00 Autonomie
11h15 Le Ski de Randonnée
11h30 Harold Lloyd
12h00 Les Travaux D'Hercule Jonsson
12h30 Les Coqueluches
13h30 Le Téléjournal
13h35 Femme d'Aujourd'hui
14h30 D'Amour et d'Eau Fraîche
15h30 Au Jardin de Pierrot
15h45 Les Chiboukis
16h00 Bobino
16h30 Le Gutenberg
17h00 L'Heure de Pointe
18h00 Ce Soir National
18h30 L'Actuel
19h00 Cosmos 1999
20h00 Terre Humaine
20h30 A Cause de mon Oncle
21h00 La Légende des Strauss
22h00 Papa, cher Papa
22h30 Le Téléjournal
23h03 Téléjournal de Toronto
23h20 Ontario 30
23h50 Jason King. Début.
24h50 CBFT — Le Téléjournal

MARDI
3 avril

9h00 En Mouvement
9h15 Les 100 Tours de Centour
9h30 Passe-Partout
10h00 Animagerie
10h15 Minute Moumoute!
10h30 Les Récits de Tuktu
10h50 Autour du Monde par le Conte
11h00 Les Fables de Lafontaine
11h15 Jongleries Mathématiques
11h30 Le Monde en Liberté
12h00 Lassie
12h30 Les Coqueluches
13h30 Le Téléjournal
13h35 Femme d'Aujourd'hui
14h30 Cinéma. Les Deux Gamines
16h00 Bobino
16h30 Les Contes Orientaux
17h00 L'Heure de Pointe
18h00 Ce Soir
18h30 L'Actuel
19h00 Documents
20h00 Grand-Papa
20h30 Jamais Deux Sans Toi
21h00 Télémag
22h00 L'Enfance à Vivre
22h30 Le Téléjournal
23h03 Téléjournal de Toronto
23h20 Villages et Visages
23h50 Propos et Confidences
24h20 Cinéma. Nick Carter. Drame policier avec Robert Conrad et Shelly Winters.

MERC.
4 avril

9h00 En Mouvement
9h15 L'Evangile en Papier
9h30 Passe-Partout
10h00 Tam Tam
10h15 You Hou
10h30 En Pays de Connaissances
11h00 Autonomie
11h15 Ski de Randonnée
11h30 Du Simple au Multiple. Début.
12h00 Misha la Boule



12h30 Les Coqueluches
13h30 Le Téléjournal
13h35 Femme d'Aujourd'hui
14h30 Le Temps de Vivre
16h00 Bobino
16h30 Le Grenier
17h00 L'Heure de Pointe
18h00 Ce Soir
18h30 L'Actuel
19h00 Documents
19h30 La Petite Patrie
20h00 Race de Monde
20h30 Hors Série
21h30 Swing la Baquaise
22h00 Science-Réalité
22h30 Le Téléjournal
23h03 Téléjournal de Toronto
23h10 Nouvelles du Sport
23h20 Reflets d'un Pays
24h20 Cinéma. Le Déjeuner sur l'herbe. Film réalisé par Jean Renoir, avec Catherine Rouvel, Paul Meurisse, Fernand Sardou, Ingrid Nordine et Jean-Pierre Granval. Un savant, qui prône l'insémination artificielle et est appelé à diriger les Etats-Unis d'Europe, rencontre une ravissante Provençale et commet avec elle des actes en contradiction avec ses théories.

JEUDI
5 avril

9h00 En Mouvement
9h15 Les Oraliens
9h30 Passe-Partout
10h00 Animagerie
10h15 Minute Moumoute!
10h30 Les Boucaniers d'Eau Douce
10h50 Le Monde Animal
11h00 Jongleries Mathématiques
11h15 Colargol
11h30 Action Santé
12h00 Démétan, la Petite Grenouille
12h30 Les Coqueluches
13h30 Le Téléjournal
13h35 Femme d'Aujourd'hui
14h30 Cinéma. La Horde sauvage [The Maverick Queen]. Western réalisé par J. Kane, avec Barbara Stanwyck, Barry Sullivan et S. Beady. Une maison de jeu est exploitée par une femme à la solde d'un gang de voleurs. L'arrivée d'un aventurier sème le trouble dans le coeur de la propriétaire et la discorde chez les bandits.
16h00 Bobino
16h30 Pop Citrouille
17h00 L'Heure de Pointe
18h00 Ce Soir
18h30 L'Actuel
19h00 Dossiers
19h30 Du Tac au Tac
20h00 Le Travail à la Chaîne
20h30 Les Grands Films. Comme un boomerang. Policier réalisé par José Viovanni, avec Alain Delon, Louis Julien, Charles Vanel, Carla Gravina, Dora Doll, Suzanne Flon et Pierre Maguelon. Un adolescent sous l'effet de la drogue tue un policier. Son père, ancien truand devenu un industriel respecté, se bat pour le sauver. Mais la révélation de son passé vient contrecarrer ses interventions et son fils est condamné à la prison. Le père entreprend alors de le faire évader avec l'aide d'anciens compères.
22h30 Le Téléjournal
23h03 Téléjournal de Toronto
23h20 Cosmos 1999

VEN.
6 avril

9h00 En Mouvement
9h15 Les 100 Tours de Centour
9h30 Passe-Partout
10h00 La Boîte à Lettres
10h15 Virginie
10h30 Les Récits de Tuktu
10h45 Autour du Monde par le Conte
11h00 Les Trouvailles de Clémence
11h30 Les Pierrafeu
12h00 Prince Noir
12h30 Les Coqueluches
13h30 Le Téléjournal
13h35 Femme d'Aujourd'hui
14h30 Les Ateliers
15h30 Fanfreluche
16h00 Bobino
16h30 Es-tu d'Accord?
17h00 L'Heure de Pointe
18h00 Ce Soir
18h30 L'Actuel
19h00 Loisirs
19h30 Bonjour, Comment Mangez-vous?
20h00 Les Amis de mes Amis
20h30 Vedettes en Direct
21h00 Sous le signe du Lion
21h30 Consommateurs plus
22h30 Le Téléjournal
23h03 Téléjournal de Toronto
23h20 Cinéma. Quand la femme s'en mêle. Drame de milieu avec Edwige Feuillere et Bernard Blier.
24h55 Ciné Nuit. Le prince et la danseuse. Monroe et Sir Laurence Olivier.

A l'écoute de CBEF 540

Dimanche le 25 mars:

16h00 — La première partie de l'émission Voix et Rythmes du Pays nous *parviendra de Windsor.* Le ténor Charles Fantazzi accompagné au piano par Edouard Peronne interprétera des oeuvres peu connues de Paul Paray, Gabriel Pierne et Gabriel Fauré. Cette émission a été enregistrée en l'église *Ste Anne de Técumseh.*

18h20 — Gens de mon Pays. Cette semaine, Pierre Pilon s'entretiendra avec le *père Paul Bénéteau,* curé de la paroisse de McGrégor. Le père Bénéteau est aussi un chasseur expert et un pilote d'avion léger.

Tous les mardis de mars et d'avril, à 7h40, dans le cadre de l'émission Bonjour sud-ouest, *M. Paul Chauvin,* directeur-désigné de l'école secondaire L'Essor tient les auditeurs au courant des derniers développements au sujet de l'école secondaire française.

L'Ami Boulanger, à 11h30:
mercredi 21 mars — Paule Vershelden, Raymond Desmarteaux et Michel Smith.
jeudi 22 mars — Yves Cantin et Richard Ménard
vendredi 23 mars — Guy Trépanier, Véronique Béliveau et Lorraine Champagne
mardi 27 mars — Jérome Lemay, Claude Sirois et Huguette Joyal
mercredi 28 mars — Jacques Antonin, Louise Kévy et Pierre Sénécal

EMMISSIONS CULTURELLES

Horizons, mercredi 21 mars, 19h30: Jacques Sadoul et le monde de la science-fiction.

Entretiens, jeudi 22 mars, 19h30: Eugène Ionesco dramaturge est interrogé par Richard Salesse.

La Feuillaison, jeudi 22 mars, 21h30: "La femme de cire" de Gérard Tremblay.

Pont des Arts, vendredi 23 mars, 19h00: Musée de l'hôpital général de Québec.

Premières, vendredi 23 mars, 21h00: "Le pot de caviar" de Monique Sauriol.

Book Club, lundi 26 mars, 19h00: "Les fées ont soif" de Denise Boucher.

Escales, lundi 26 mars, 21h00: "La chambre intérieure" d'Irène Scavelson.

LA SOIREE DU HOCKEY

Jeudi 22 mars, 20h00: New-York Islanders et Canadiens
Dimanche 25 mars, 19h30: Rangers de New-York et Canadiens
Mardi 27 mars, 20h00: Canadiens et Flames d'Atlanta
Jeudi 29 mars, 20h00: Blues de St Louis et Canadiens

Introspec

Le Sport: Héros, Héroïne....

Le sport moderne n'est plus ce qu'il était. Lord Killanin, grand responsable de l'organisation des Jeux olympiques, déclarait récemment: "Le problème numéro un, c'est la drogue". Et dans son discours de clôture des jeux de Montréal, en 1976, il exprimait sa méfiance à l'endroit du nationalisme à outrance. "Mon opinion, disait alors Killanin, c'est qu'il faut éliminer les drapeaux nationaux de la scène des compétitions sportives."

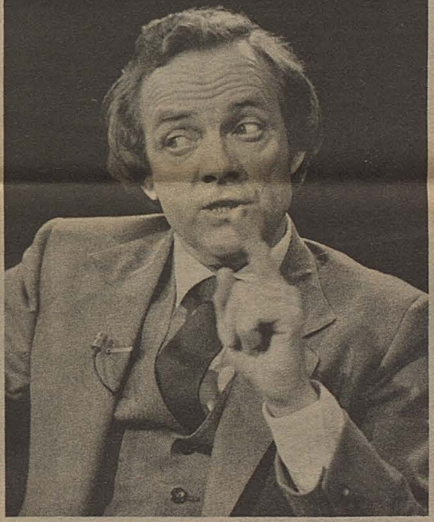
La drogue et la politique seraient donc les deux problèmes les plus immédiats que rencontrent aujourd'hui les fédérations sportives du monde entier. Y-a-t-il un lien entre cette recrudescence de la consommation de drogues par les athlètes et l'espèce de fanatisme national qui semble s'emparer de certains pays avides de médailles d'or, d'argent et de bronze?

L'émission Introspec du mercredi 28 mars, à 20h00, aborde de plein front cet aspect trop longtemps demeuré secret qu'est l'usage de plus en plus répandu chez les athlètes de drogues ou stimulants artificiels destinés à améliorer leurs performances sportives.

Le sport désormais devra compter avec le concours "gênant" d'un nouveau jargon, emprunté à la médecine et asservi aux formations sportives internationales. En effet, il faut maintenant ajouter à la liste déjà longue des troubles psychomoteurs de l'athlète les nouvelles complications pathologiques que vont nécessairement entraîner des drogues comme les amphétamines ou les stéroïdes anabolisants...

Et l'athlète dans tout cela? Est-il en voie de devenir un cobaye au service de techniciens de laboratoire, férocement inconscients ou inconsciemment féroces?

Pour faire la lumière sur ce fléau qu'est la drogue dans le sport moderne, Introspec a cru bon céder la parole à l'analyste sportif Jo Malléjac qui ne se gêne d'ailleurs pas pour la prendre... La drogue et le sport, à l'émission Introspec, le mercredi 28 mars à 20h00, sur les ondes de TVOntario.



Le réputé anelyste sportif Jo Malléjac parle de l'impossible mariage de la drogue et du sport, à l'émission Introspec, mercredi le 28 mars à 20h00, sur les ondes de TVOntario.



L'Année internationale de l'enfant

Nous publions ici, quelques titres de films pouvant vous intéresser à l'occasion de l'année internationale de l'enfant. Ces films sont disponibles gratuitement en vous adressant au bureau de l'O.N.F. le plus près de chez-vous soit pour le sud-ouest ontarien: Office national du film, 366 Oxford St. East, London, Ontario, N6A 1U7.

L'ours et la souris — 7mn 38s coul.
Dans une forêt pleine d'enchantements, un ours se promenait. Une petite souris vint se fourrer dans ses pattes. Il faillit l'avaler d'une seule bouchée; mais elle plaida si bien sa cause qu'il l'épargna ne se doutant pas qu'un jour elle le délivrerait des mains des chasseurs... Comme dans les fables, les animaux de ce film tiennent le langage de leur caractère, de leurs instincts et de leurs passions.

Le petit voisin — 18mn 2s coul.
Le film montre comment Jacques fait la rencontre de Jimmy, son nouveau petit voisin de langue anglaise. Au tout début, chacun s'étonne de ne pas comprendre ce que l'autre dit, mais bien vite, Jacques et Jimmy découvrent qu'ils se comprennent et deviennent d'inséparables amis.

La petite sellière — 16mn 2s coul.
Une jeune cow-girl désire ardemment une selle. A la boutique de Felmer Eamor, on les fait très belles, mais trop chères. Notre jeune amie fait donc le projet de travailler chez ce célèbre sellier. Ce film vous fera connaître l'art délicat de l'un des meilleurs selliers du Canada.

Pierre et le potier — 20mn 5s coul.
Un bambin bute contre un arbre et fracasse le plateau qu'il venait d'acquérir pour la fête de sa maman. La fille d'un potier est témoin de l'accident. Elle sait que son père pourra remplacer le plateau et donner en même temps au garçonnet un cours sur la poterie et la céramique.

Une partie de pêche — 24mn coul.
Popol, heureux citadin, part en excursion de pêche. Il se trouvera aux prises avec moustiques, canards et grenouilles, avant de faire connaissance avec un Indien peu bavard, mais efficace. A son retour, affamé et courbatu, Popol ne manquera pas d'impressionner ses voisins grâce à ses "histoires de pêche".

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes
Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

Avis Public

Ottawa, le 9 mars 1979

Le Conseil a reçu une demande de la Société Radio-Canada (la Société) pour une licence de réseau temporaire lui permettant de diffuser les débats de la Chambre des communes à l'échelle du pays.

La Société désire au départ offrir ce service via satellite à 15 villes importantes du Canada: Victoria, Vancouver, Calgary, Edmonton, Régina, Winnipeg, Ottawa, Toronto, Montréal, Québec, Moncton, Frédéricton, Charlottetown, Halifax et Saint-Jean

Le Conseil a accordé à la Société une licence de réseau temporaire pour une période d'au plus 30 jours commençant à 13h35 le 12 mars 1979.

La licence est assujettie aux conditions suivantes:

(a) que tout titulaire de licence de télévision par câble, de radio et de télévision puisse participer au réseau temporaire; et

(b) qu'en tant qu'initiateur du réseau, la Société ne puisse refuser l'autorisation d'y participer à tout titulaire de licence; et

(c) que la Société informe immédiatement le Conseil des titulaires de licence qui participeront au service de réseau; et

(d) que seuls les débats de la Chambre des communes soient diffusés.

Les titulaires de licence de télévision par câble seront autorisés à offrir ce service aux conditions suivantes et conformément aux règles antérieurement établies dans les avis publics du 4 novembre 1977 et du 20 février 1978.

1. Les titulaires de licence de télévision par câble présentement autorisés à fournir un canal ou des canaux spéciaux de programmation doivent simplement aviser le Conseil de leur intention de diffuser ces émissions et donner tous les détails de la méthode de transmission envisagée pour assurer le service.
2. Les titulaires de licence de télévision par câble qui ne sont pas autorisés actuellement à fournir un canal ou des canaux spéciaux de programmation doivent soumettre une demande en vue de fournir un tel canal, en exposant la méthode de transmission envisagée.
3. Les systèmes de télévision par câble qui n'ont pas suffisamment de canaux pour établir un canal ou des canaux spéciaux de programmation ne pourront diffuser que la période des questions sur le canal communautaire et doivent en aviser le Conseil.

J.G. Patenaude
Secrétaire général intérimaire